



Propositions de la fédération nationale de « l'Action Catholique des Enfants » sur les thèmes de l'écoute et de la formation pour le synode 2023

Présentation le 12 avril 2022



Mouvement d'Église reconnu d'éducation populaire, l'ACE est présente auprès des enfants de 6 à 15 ans dans les quartiers et les zones rurales, quel que soient leur milieu ou leur foi, et s'attache à les rejoindre dans toutes les périphéries géographiques et existentielles de notre société. Ce souci de l'accueil inconditionnel, on le doit aux pères fondateurs du mouvement, Gaston Courtois et Jean Pihan, tous deux Fils de la Charité, qui le pratiquaient déjà il y a plus de 85 ans.

Concrètement, l'ACE propose aux enfants de pratiquer des activités récréatives, des temps spirituels et de bâtir ensemble des projets communs de solidarité et d'attention aux autres et à leur environnement. Les réunions de clubs, les camps et les temps forts rassemblent les enfants régulièrement. A l'ACE, ce n'est pas tant l'activité qui compte que l'amitié et la joie dans lesquelles elle est vécue. Dans cet espace d'attention à l'autre, paroles et actes font l'objet d'une relecture par les enfants eux-mêmes et par leurs responsables qu'on qualifie souvent d'adultes bienveillants. Cela leur permet de grandir et de se construire.

Et en effet, bien souvent, accueillir la réalité des jeunes et donc accueillir la vie exige une ouverture au monde et à des réalités contemporaines différentes de celles qui ont été les nôtres en d'autres temps et d'autres lieux. La relecture de la vie des enfants appelle sans cesse à des déplacements particulièrement féconds.

C'est ce que nous observons particulièrement à l'occasion de notre conseil national des enfants, devenu Grand débat des 6-15 ans, qui amène les enfants à préparer, débattre puis voter dans des conditions assez solennelles la résolution qui conduit le mouvement. C'est aussi bien une expérience de démocratie que de synodalité à mon sens parce que les débats qu'organisent les enfants pour choisir leur terrain d'engagement avec l'ACE sont ouverts à tous, chaque enfant vient avec son histoire, sa sensibilité, ses blessures et ses aspirations.

Pour les enfants, le processus démocratique que nous avons mis en place avec eux tous les deux ans donne du prix à leur vie, à leur parole, à leurs envies. Ils se sentent responsables de leur mouvement dans lequel ils occupent une vraie place. Place que bien souvent on leur refuse dans la société comme dans l'Église.

Pour nous adultes, ce fonctionnement de mouvement totalement au ras de la vie des enfants, guidé par eux, nous amène à des déplacements exigeants, à des remises en question et à une flexibilité toujours féconde.

C'est pourquoi, si nous ne devons retenir que deux propositions pour l'Église, ce serait les suivantes :

1. **La mise en place d'instances nationales et locales de partage, de débats et de prise décision par et pour les enfants et adolescents** au sein de l'Église. Par notre expérience de mouvement, nous mesurons les fruits d'une telle démarche, L'ambition est de bâtir une réelle pastorale des enfants, avec un service dédié à la CEF, comme cela se met en place dans certains diocèses, et à l'échelle du Service national pour l'évangélisation des *jeunes* et pour les vocations. Parce que les enfants ne sont pas des jeunes. Et c'est d'autant plus essentiel dans le contexte post CIASE. Nous l'avons dit et redit ces derniers mois, nous l'avons même écrit aux évêques : la place et la participation effective des enfants est un vrai sujet, à part entière, qui ne peut être noyé dans la participation des laïcs et mériterait à lui seul de notre point de vue un groupe de travail à part entière.

2. **Poursuivre un dialogue synodal entre nos organisations :**

- Permettre localement et au plan national le croisement des regards et des pratiques en sortant de la classification par familles (Action catholique spécialisée, mouvements éducatifs, etc.) pour travailler sur des thématiques transversales à notre mission commune comme cela a pu se faire sur les périphéries notamment.
- Mettre en place localement et au plan national des lieux collectifs, inter-mouvements et services, de formation et de relecture des responsabilités (formations à la responsabilité nationale, internationale, à l'accompagnement d'un mouvement, etc.). J'insisterai quand même sur l'importance de mettre en place des lieux de relecture des responsabilités, ça non plus ça n'est pas sans lien avec la CIASE soit dit en passant, c'est une source de souffrance pour beaucoup d'adultes responsables dans un contexte où par ailleurs les équipes d'aumônerie ont tendance à s'appauvrir parce qu'on peine encore à travailler autrement qu'avec des clercs...